

INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS DE TOULON - HYERES

PROMOTION 2002-2005

Fiches de lecture réalisées dans le cadre du module de psychiatrie 3

« J'ai bu parce que j'avais soif »

Patrice BAZILLE

Fiche de lecture réalisée par : Catherine Leleux
Aline Gasquet
Christine Bardy
Marjolaine Calendri

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

J'ai bu parce que j'avais soif est un roman autobiographique de Patrice Bazille. Il y raconte son parcours en tant qu'ancien alcoolique. Son histoire est relatée de façon chronologique.

Il débute sa relation avec l'alcool à l'âge de seize ans, est alcoolique à vingt et un ans, reste abstinent durant quatorze ans, puis rechute plusieurs fois jusqu'en 1995. Il nous raconte son enfance quelque peu atypique : issu d'un milieu bourgeois, vivant avec sa mère où il a été influencé par le mode de vie original au sein d'une famille qu'il qualifie de « zinzin » (page 20).

Il a trois pères : le premier, Gustave Louis Bazille, premier époux de la mère, lui a donné son nom ; le second : Alain de La Cotardière, amant de la mère est son géniteur, le troisième Armand Moreau, second mari de la mère est celui qui l'a élevé, mais, dit-il à la page 19 : « *je n'en ai jamais appelé aucun « papa »*. Cela est dû à un manque affectif et c'est sans doute une des raisons de sa dépendance à l'alcool.

Ses trois pères ainsi que sa mère ont un penchant marqué pour l'alcool. Il décrit avec admiration et reconnaissance ces quatre personnages et dit-il page 21 : « *ils sont morts l'un après l'autre dans des conditions brutales et pénibles, chacun a plus ou moins anticipé sa fin en brûlant sa vie*».

Sa mère qui, comme il le dit : *« possédait la beauté et l'énergie vitale qui attire les romantiques expansifs, c'est-à-dire les dingues »* tombe peu à peu dans l'alcoolisme et la folie générée par les mélanges de médicaments et d'alcool.

Il décrit la difficulté pour lui à assumer la déchéance de celle-ci et les décisions qu'il doit prendre dans son intérêt (hospitalisation). C'est, dit-il à la page 119 : *« quelque chose qui le ronge »*. Elle l'a beaucoup aidé mais l'a également beaucoup fait souffrir sur le plan psychologique. Il dit avoir hérité de son comportement passionné et angoissé.

L'ambiance festive est très présente au début du livre. Il décrit ses longues nuits de fête dans les milieux très bourgeois comme «chez Castel» baigné dans la facilité, le luxe et la fête. Puis peu à peu il tombe dans la dépendance physique, les comas au cours desquels il a souvent frôlé la mort et notamment lors d'une garde à vue au cours de laquelle il a vécu de nombreuses souffrances.

Il raconte aussi ses cures de désintoxication, ses rencontres avec les femmes qui l'ont aidé. La séduction et le sexe sont dit-il à la page 98 : *« les meilleures préoccupations pour pallier le manque d'alcool. »*

Patrice Bazille est une personne vive et intelligente. Il est extrême dans toutes ses actions mais n'est jamais violent. Il est assez extraverti et monte avec succès des expositions de photographies. C'est une personne brillante, douée, active et impliquée. Son récit nous montre sa sensibilité et son humour car il s'agit d'une histoire qu'il raconte de façon légère sans jamais s'appesantir sur ses malheurs. Il boit de façon massive afin de fuir la peur obsessionnelle, la honte et le mal-être.

A la fin de l'œuvre, Pierre Bazille termine son récit non plus de façon autobiographique mais en terme de ressenti et relate ses idées en ce qui concerne les soins, les associations, les médicaments. Désormais abstinant depuis dix ans, Pierre Bazille dirige la galerie d'art nomade « Brut de Culture » et travaille également à la création d'une fondation pour les malades de l'alcool.

PASSAGE MARQUANT

L'alcool a commencé très tôt pour moi, d'abord synonyme de fête. Les problèmes ne sont venus que plus tard avec la dépendance. A seize ans je débutais dans les merveilleuses soirées de rallies. Mon premier smoking, c'est Monsieur RENOMA père qui me l'a dessiné. Quel succès, quelles belles bringues, quelle époque. Les plus jolies femmes, la séduction si facile... Quel cadeau de la vie ! Faire l'amour tout le temps et boire du champagne. Et on me demande pourquoi je suis nostalgique de cette époque bénie ! Comment ne le serais-je pas ? Il n'y plus de soirées fastueuses, je suis moins présentable puisque j'ai vieilli, et pourquoi vouloir séduire puisque le sida existe. De plus, je ne peux même pas boire pour me consoler !

J'ai pris ma première cuite à l'âge de deux ans. Mes parents étaient dans le château d'un cousin. Dans la salle de billard, une dizaine de verres de pastis menthe attendaient leur eau et leurs buveurs. J'ai été attiré par le liquide vert à ma hauteur, j'en ai sifflé environ six verres cul sec. Il paraît que je me marrais en tombant tous les deux pas. J'ai dormi quarante huit heures.

Ma première consommation volontaire est arrivée comme tout le monde lors de ma communion solennelle. Quelques coupes de champagne pour célébrer l'évènement ; j'ai aimé et je n'ai pas oublié.

Je m'en suis souvenu à ma première soirée de rallye, ces clubs de rencontres pour bonnes familles. C'était au pré-Cathelan pour une soirée Michard-Pélessier. Une beauté était à mon bras, je ne savais jamais de quoi parler avec les filles, j'avais seize ans et j'étais encore puceau. Ce soir-là j'ai constaté que chaque coupe de champagne facilitait mes rapports avec la charmante. Je me sentais plus drôle, plus sûr de moi, ensuite invincible et pour finir ivre mort.

Le lendemain j'aurais dû comprendre le piège. Mais je me suis dit que mon dosage était trop fort et trop rapide, que si je buvais scientifiquement, je serais extraordinaire, imbattable. J'ai essayé de boire avec méthode mais je suis vite devenu un vrai fêtard et un grand buveur. (pages 83 et 84)

Ce passage montre que l'auteur trouve dans l'alcool le courage et la confiance en lui pour faciliter ses rapports avec les autres. Il s'agit d'un bon résumé de l'état d'esprit de l'auteur et de l'histoire globale de son roman.

ELEMENTS D'ANALYSE RETENUS

Les éléments qui ont entraîné l'état alcoolique sont :

- la composition familiale particulière et l'absence d'un «vrai» père, élément de référence qui lui ont fait vivre une enfance atypique
- des antécédents d'alcool dans la famille
- un milieu de vie bourgeois lui ayant permis de fréquenter dès son plus jeune âge des endroits festifs dont l'alcool faisait partie intégrante. Il a d'ailleurs vécu sa première «cuite» à deux ans

Par la suite ce milieu aisé a contribué à provoquer des ivresses luxueuses dont la boisson de référence est le champagne. Ses principales fréquentations évoluent dans le même milieu de déchéance que lui.

